

## Retranscription des scénettes réalisées

Communauté de pratiques et de savoirs tenue le 20 février 2015

---

Première scénette mettant en scène Pauline Marois, Raymond Villeneuve

Raymond : Bonjour Madame Marois, c'est Raymond Villeneuve du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité.

Madame Marois : Ha Raymond! Comment ça va mon ami?

Raymond : ça va bien. Vous avez participé à une activité dans le cadre de la journée de la femme je crois. Parler moi en dont un peu.

Pauline : Oui c'était le 8 mars dernier et en tant qu'ambassadrice du mouvement pour la paternité, j'ai profité d'un colloque sur la maternité pour faire votre ouverture, pour dire à quel point la paternité est importante et je sais de quoi je parle. En tant que femme, surtout, et avec la paternité ce l'était d'autant plus. Donc j'étais contente de faire ça, en tant qu'ambassadrice.

Raymond : Donc Madame Marois, je vais devoir vous interrompre, malheureusement. J'ai deux autres appels à faire. (Rires dans la foule). Alors je vous remercie beaucoup. Et on compte sur vous en tant qu'ambassadrice pour un prochain événement bientôt.

Madame Marois : Oui, avec plaisir.

Autre appel.

Raymond : Bonjour Monsieur Laroche.

Monsieur Laroche : Oui bonjour.

Raymond : Monsieur Laroche de la jeune chambre de commerce métropolitaine.

Monsieur Laroche : Oui, monsieur Laroche junior.

Raymond : Monsieur Laroche. J'ai parlé avec madame Marois récemment, qui est devenue ambassadrice du Mouvement pour la paternité en vue de faire finalement inscrire les pères à l'agenda des politiques publiques.

Monsieur Laroche : Excellente initiative.

Raymond : Nous cherchons des ambassadeurs dans d'autres univers que le communautaire et nous avons pensé que les jeunes pères qui font partie de la chambre de commerce seraient du monde à

rejoindre. Alors j'espère que vous allez accepter notre invitation à devenir ambassadeur du monde du commerce.

Monsieur Laroche : Bien certainement! Ce sera une grande joie. Depuis notre petit café à la brûlerie il n'y a pas si longtemps, j'ai pu jaser avec certain de mes comparses et on serait intéressé à vous faire une belle levée de fond dans notre jeune chambre de commerce et peut-être à lâcher quelques coups de fils aux chambres de commerce de d'autres régions.

Raymond : Mais je n'en crois pas... Oui, oui j'en crois mes oreilles mais (Rires dans la salle!) Mais c'est merveilleux! C'est super tout ça! Je vous remercie beaucoup et tenez moi au courant d'un prochain événement auquel vous pourrez nous représenter. Au revoir!

Monsieur Laroche : Certainement! Prochain appel ce sera un milliard

Troisième appel

Raymond : Tenez vous bien Monsieur Price, j'ai quelques choses d'assez spécial à vous demander. Je suis Raymond Villeneuve du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité. Vous ne me connaissez pas, je le sais, mais ce n'est pas grave. Vous avez un de vos joueurs qui a été porte parole du mouvement, pour une levée de fonds pour une œuvre humanitaire qui concerne beaucoup les hommes je crois.

Monsieur Price : Ha oui, monsieur Villeneuve. C'est le Regroupement de la Valorisation...

Raymond : De la Valorisation de la Paternité, effectivement. Nous avons actuellement des ambassadeurs dans d'autres secteurs mais les hommes, les joueurs de hockey, vous êtes très populaires, et à raison d'ailleurs, les médias vous donnent beaucoup d'attention, et vous êtes un super héros, monsieur Price. Alors je soumetts à votre réflexion ma demande, je ne vous demande pas de réponse tout de suite mais comptez sur moi, je vais vous rappeler bientôt.

Monsieur Price : C'est bien pour la défense des droits des hommes, c'est ça.

Raymond : Des droits des hommes oui, mais des droits des femmes aussi. On trouve que les équipes mixtes, ça joue mieux. Merci monsieur Price.

(Rires dans la salle)

---

Employé : Salut patronne, ça va bien!

Patronne : Salut. Oui on est occupés mais ça va.

Employé : Écoute, je t'en avais glissé un mot comme ça, mais pas tant que ça. Tu te souviens, ma conjointe est enceinte.

Patronne : Ha oui? Ok.

Employé : Mais écoute, ce n'est pas bien grave parce que... bien je te préviens un peu d'avance car ça va se faire dans pas long, dans à peu près deux semaines. Elle est prévue pour, je pense, le 1<sup>er</sup> mars, ou le 2, quelque chose dans les alentours.

Patronne :Ok, on est le 20 février là...

Employé : Écoute, c'est supposé tomber un vendredi. Jeudi-vendredi dans la nuit. Écoute, si tout se passe bien, je vais être présent le vendredi, puis avec mon samedi et dimanche la fin de semaine, donc je vais probablement être de retour lundi. Parce que anyway... un gars, à la maison... Elle va probablement allaiter si tout se passe bien...

Patronne : Ok attends, je t'arrête tout de suite. Premièrement tu es en train de me dire qu'elle va accoucher à sa date prévue, ce qui est probablement improbable. Et tu es en train de me dire que tu vas rentrer le lundi suivant.

Employé : Oui oui.

Patronne : Non mais c'est parce que tu ne comprends pas. C'est parce que tu ne reviens pas lundi c'est clair.

Employé : Comment ça?

Patronne : Es-tu au courant que tu as cinq semaines de paternité que tu peux prendre. Puis on s'entend que ta femme, peut-être que ça ne lui tentera pas d'être seule avec son bébé. Et toi ton bébé, tu ne veux pas le voir?

Employé : Bien... oui... Je vais le voir le soir.

Patronne : On va s'arranger. On s'est déjà débrouillé par le passé. As-tu parlé à ta conjointe de ce que tu voulais faire?

Employé : Bien... j'avais comme....

Patronne : Bien là, ce que tu vas faire. Il est rendu quelle heure là? Il est 2 heures et demi. Ce que tu vas faire, tu vas partir chez vous, tu vas aller parler avec ta conjointe. Puis peut-être parler de la paternité pis des semaine de parental aussi... En tout cas je te laisse faire, pis demain vient me revoir puis on en reparlera.

Employé : ok mais heeee...

Patronne : Non, non. Va parler à ta conjointe, moi je ne m'en mêle pas.

Employé : Salut chérie!

Conjointe : Salut chéri!

Employé : Tu as passé une bonne journée?

Conjointe : Oui assez, je sens que ça commence à vouloir travailler.

Employé : Écoute, je suis surpris. J'ai parlé avec ma patronne et... Je pensais que j'allais rentrer au travail assez rapidement, après que tu aies accouché, de notre fils. Mais elle m'a dit... elle m'a fait réfléchir un peu. « Ta conjointe va avoir besoin de toi. » Moi je n'avais pas vu ça comme ça.

Conjointe : Je pensais que ça allait de soi. Tu n'avais pas envie de rester avec moi après.

Employé : Bien je ne savais pas trop en quoi j'allais être utile dans les premiers jours. Moi mon rôle en tant que père c'est comme, quand il va commencer à jouer, vers 3 ans, 4 ans. Je pensais commencer à avoir du fun avec à cet âge là mais avant ça je ne savais pas trop.

Conjointe : Bien non chéri, je vais vraiment avoir besoin de toi dès le début. Moi non plus je ne sais pas trop comment m'y prendre avec un enfant, donc si on pouvait le faire à deux, ça va être le fun pour commencer. Puis je suis sûre que tu vas trouver ta place, je ne suis pas inquiète pour ça. Moi je te conseille, va dont voir ton chum, va prendre une bière, va boire. Puis jase avec lui. (Inaudible) de bonnes idées.

Employé : Oui ok. Écoute toi...

Conjointe : Moi j'y tiens vraiment à ce que tu restes avec moi.

Employé : Elle m'avait parlé de cinq semaines.

Conjointe : Bien ce serait parfait.

Employé : Aussi, il y avait question de moitié moitié je pense...

Conjointe : Ok, ça pourrait être une idée, on pourrait en reparler.

Employé : Ok. Moi je ne sais pas trop pourquoi je prolongerais mais je vais en parler à mon chum.

Ami : Hé! Salut, ça va?

Employé : Oui... he je (inaudible)

Ami : Attends, attends! Je nous ai pris un pichet pour nous deux. C'est servi avec le plus grand pourcentage d'alcool.

(Petit échange pendant qu'ils se servent – inaudible)

Ami : Et puis, est-ce que tu as parlé de ça avec ta blonde?

Employé : Écoute... Oui, j'ai parlé de ça avec ma blonde. J'ai parlé de ça avec ma patronne et puis là je doute... Et je sais que toi avec ton.... Ta... Avec Martine.

Ami : Oui oui, ma femme Martine.

Employé : Et pour Xavier... qu'est-ce que tu avais fait toi?

Ami : Bien écoute, moi j'ai pris les cinq semaines au complet, ça m'a permis de me rapprocher avec mon enfant. Tu sais la seule chose que je regrette c'est de ne pas avoir pris un peu des 32 semaines de parental aussi, mais tu sais j'avais un peu trop la chienne de demander à elle de retourner au travail et de, laisse-moi avec l'enfant. Tu sais Martine comment elle peut être desfois. Je pense que si tu peux.... Ta blonde toi... elle peut être... un peu plus facile de la convaincre.

Employé : Mais à part de te rapprocher du petit toi, c'est quoi les avantages que tu as vu par rapport à...

Ami : Bien écoute, je ne te le souhaite pas, mais si ton enfant est comme le mien, tu ne dormiras pas bien bien pendant au moins 2-3 semaines. Mais si tu as envie de dormir un peu, bien là tu peux dormir le jour, ça peut être le fun. Parce que sinon, comme en allant au travail, ça se peut que tu vas péter les plombs, avec deux heures et demi de sommeil. Moi je te conseille vraiment de le prendre.

Employé : Mais ça c'est pour moi. C'est quoi les avantages pour mon fils que je sois là.

Ami : Heee.... Je ne sais pas. (Gros rires dans la salle) J'ai entendu des psychoéducateurs, tu sais moi je travaille dans la construction, mais j'ai entendu un moment donné que supposément il y a des relations d'attachement et d'activation et toutes sortes de paquets d'affaires que c'est avantageux.

Employé : Donc pour son développement, le rôle du père est important.

Ami : Oui tu sais, il va rester à l'école, il va peut-être aller à l'université devenir médecin.

Employé : Ou travailler sur la construction.

Ami : Oui construction mais... il y a ça aussi.

Employé : Ok oui alors que le lien d'attachement renforcé c'est sûr que bon, je ne connais pas vraiment ça mais je pense que c'est important chez un enfant.

Ami : Moi je suis d'accord. Moi il faut que je m'en aille...

(Rires dans la salle)

---

Sonnerie de téléphone

Père : Oui allô.

Intervenante : Oui allô, est-ce que je pourrais parler à la maman de Loïc.

Père : Oui. Mais moi je suis le papa de Loïc. Vous pouvez me parler aussi.

Intervenante : Ha oui, c'est vrai... Mais enfin, j'aurais vraiment besoin de parler avec la maman de Loïc.

Père : Ok, mais c'est par rapport à la maman ou à Loïc.

Intervenante : À votre garçon.

Père : Ok donc (inaudible)

Intervenante : Comme, en fait c'est que j'ai vu la madame, la maman de Loïc dernièrement puis elle m'avait posé une question pour faire un suivi et j'aimerais vraiment faire le suivi auprès d'elle puisqu'il y a un contact et un lien de confiance entre nous deux en ce moment.

Père : Ok. Vous savez, je suis Français, mais pas complètement idiot.

(Rires dans la salle)

Père : Vous pouvez peut-être essayer de me dire à moi puis moi à elle.

Intervenante : Bien là, comme vous venez de le dire, je voudrais vraiment parler à la mère. Et je n'ai rien contre les Français, c'est des gens très respectables.

Père : Et bien écoutez, je vous passe la maman de Loïc. De la part du papa de Loïc.

Père (à la mère) : Tiens, pour toi.

Mère : C'est qui?

Père : Je ne sais pas...

Mère : Oui allô.

Intervenante : Oui, la maman de Loïc?

Mère : Oui.

Intervenante : Oui, c'est l'orthophoniste, en fait dans la rencontre, on voulait avoir une rencontre d'urgence.

Mère : Oui bonjour madame l'orthophoniste.

Intervenante : Puis demain j'ai une disponibilité vers 10 :30. Est-ce que vous êtes disponible?

Mère : Oui. Est-ce que (mot inaudible, sûrement le nom du père) peut venir avec moi?

Intervenante : Ha non, c'est correct, puisqu'on avait déjà commencé ensemble, on peut continuer ensemble.

Mère : Ok bon. Je suis un peu fatiguée mais d'accord, je vais être là.

Intervenante : Parfait, on se voit demain matin, merci.

Mère : Merci, bye.

Père : J'ai une petite question là... Tu penses qu'un jour je pourrai être un père, et pas juste le soutien à une mère (il fait le geste de redresser la mère qui était accotée sur lui).

---

Mise en scène mimée. Représentation de deux enfants qui jouent assis. Mère qui s'occupe à faire la vaisselle et père qui est assis, probablement à regarder la télévision, dos à ses enfants.

Un intervenant arrive, entraîne la mère au côté du père et l'assoit sur une chaise. Il va chercher le jeune garçon et l'assoit sur sa mère. Il va chercher la jeune fille et l'assoit sur son père.

Il indique le temps qui passe.

Il revient, puis entraîne tous les membres de la famille autour de la vaisselle (comme pour suggérer une participation commune).

Il indique le temps qui passe.

Il revient puis entraîne les enfants et les parents dans le salon, pour jouer tous ensemble au sol.

Il indique le temps qui passe.

Il revient, serre la main du père, serre la main de la mère et quitte.

---

Ladies and gentleman, mesdames et messieurs, bienvenus au théâtre Universel. Ce soir je serai le présentateur, le narrateur du conte intitulé « Le petit RVP ».

Comme premier personnage, je vous présente donc sans tarder « Le petit RVP ».

Alors place au théâtre!

RVP : Public, ferme tes yeux. Dessine-moi un avenir pour les pères.

Scène 2 : Imaginer une grande tour d'ivoire. Un homme dans un immense bureau, avec des immenses portes, qui est adossé (?) à son ordinateur, il est à près calculer, il semble très préoccupé par les chiffres. Quand tout à coup son immense porte s'entrouvre, et le petit RVP entre dans la pièce.

Place au théâtre.

Inaudible (Ressemble à qui t'es...)

RVP : Dessine-moi de l'argent

L'homme se rend devant un tableau et dessine un chèque et le remet (symboliquement) au petit RVP.

RVP : Merci

Scène 3 : Sur une planète extrêmement éloignée, non visible à l'œil nu, la planète intitulée « X2074Y », une mairesse, qui est aussi très très occupée, les vidanges, les nids de poule, le déneigement, les enveloppes brunes.... Haaaaaaa

Place au théâtre.

RVP : Mairesse, dessine moi de l'action pour les papas.

La mairesse se rend au tableau et dessine les mots « Services à la paternité » ainsi qu'un arbre, une personne, des balaçoires.

Mairesse : Comme inauguré un parc (par certaine??), on va faire des (inaudible) durant la semaine de la paternité.

RVP : Merci mairesse!

Scène 4 : Le petit RVP ayant parcouru beaucoup de chemin, rencontre un papa.

Alors place au théâtre.

RVP : Toussain, dessine-moi un million de papas.

L'homme se rend au tableau et dessine plein d'individus (de papas).

---

Une autre mise en scène mimée.

Quatre personnes se tiennent dos à la salle, sont côte à côte, se mettent à trembler puis tombent au sol.

L'un d'eux se relève et tend la main à une autre pour l'aider à se relever. La troisième personne fait la même chose envers la quatrième personne.

Elles se tiennent alors face à la sale, avec un grand sourire.

Explications ajoutées : Il y a un mur, un obstacle beaucoup, mais on a confiance que ça fait tomber. C'était la première image.



Puis l'autre image c'est que l'homme a tombé puis il a donné la main à une femme pour se relever puis après c'est une femme qui a donné la main à un homme pour se relever. Ça c'est les enjeux qu'on a, travaillé avec des femmes et des hommes.

---

Mettez vous dans le contexte où c'est la fête des pères. Et la fête des pères ça s'inscrit dans un mouvement, en mouvement.

Trois hommes dansent ensemble (semblent s'amuser). Deux femmes les regardent à distance.

Homme 1 : Je ne sais pas si vous y avez pensés, leurs affaires c'était cool, il y a 20 ans. Une semaine de la paternité. Aujourd'hui, on est rendu avec une belle fête, pas de femmes.

Les deux femmes tentent de les interpeller « you ou... » et leur font de grands signes des bras.

Les hommes continuent de jaser entre eux et les ignorent.

Homme : La fête des pères, en mouvement. Sans femmes. Ça arrive pas.

---

Six femmes sur la scène, dont une porte une affiche « CPE Papa doux ».

Discussion entre 3 femmes.

Femme 1 : Hey les filles, c'étais-tu le fun la SuPère conférence. Moi je vous le dit comment les papas sont impliqués à la garderie. Ça c'est un des papas de la garderie! (Elle pointe une affiche du RVP).

Femme 2 : Sur la grosse affiche là « Un million de papas », nous aussi on en a reconnu une couple.

Je capote là moi, j'ai plein d'idée pour mon forum que je vais organiser au mois de mai. J'en ai plein là, plein plein. J'ai même un petit logo que je vais sûrement copier (elle montre un logo du RVP).

J'ai des idées plein la tête, j'ai vraiment des projets, je ne sais pas, ça m'a enrichi.

Femme 3 : Mais là moi je m'inquiète. Oui je m'inquiète. C'est bien beau moi je sème des graines, tout le monde va vouloir se lancer là-dedans mais un moment donné, il va manquer des fonds. On ne pourra pas faire 56 millions d'affaires. Avec tout le monde qui va vouloir s'occuper... Il faudrait bien essayer de trouver un moyen, de contaminer le monde. Moi, monsieur XX (inaudible), j'aimerais bien ça qu'il ouvre ses coffres un peu plus grand.

Femme 2 : C'est grave, on avait des discussions comme, juridique aussi. Comment est-ce qu'on pourrait les contaminer eux aussi.

Femme 1 : Nous autre les CPE, ça va bien. Mais c'est les écoles qui sont en retard, portés sur les mamans. Il faut faire quelque chose avec ça, pour que les papas soient plus présents.

Femme 2 : Qu'est-ce qu'on pourrait faire?

On entend l'autre groupe de femmes (3).

Bien moi en tout cas, c'est la famille. Il faut qu'elle soit vraiment. C'est la famille nucléaire. C'est ça qui compte. Moi là comme premier ministre du Canada, je suis désolé mais j'ai du monde dans l'ouest canadien pis c'est bien important que le père c'est le père pis que la mère c'est la mère pis que ça reste de même. Mon argent ..... (inaudible)

L'autre groupe de 3 femmes se mettent à tousser très fort pour masquer les propos du premier ministre. À éternuer, à tousser très fort (symbolise sûrement qu'ils sont allergiques à ce type de discours).

---

